

La Hongrie coule deux péniches dans le Danube pour sauver sa centrale nucléaire

Rénovation Energétique

Par [Kevin CHAMPEAU](#)

Publié le 16 août 2026



Centrale nucléaire de Paks. // Crédits : UA News

Le niveau du deuxième plus long fleuve d'Europe ne remonte pas, et la situation énergétique devient compliquée pour de nombreux pays. Pour maintenir son unique centrale nucléaire à flot, la Hongrie vient de couler deux péniches afin d'en maintenir le refroidissement.

Les niveaux historiquement bas du Danube ne cessent de faire la Une de l'actualité. Outre les vestiges du passé qui refont surface, comme des squelettes de mammoth ou des navires de guerre nazis, c'est l'impact de cette sécheresse sur l'approvisionnement énergétique européen qui fait parler.

Presque trois semaines après le ralentissement des premières centrales nucléaires, la situation est toujours critique. En Hongrie, la seule centrale nucléaire du pays ne fonctionne qu'à 25% de ses capacités, portant atteinte à la sécurité énergétique du pays. Pour éviter le pire, le gouvernement hongrois vient même de prendre la décision de couler deux barges remplies d'eau à proximité directe des prises d'eau de la centrale dans le Danube. Objectif : augmenter de quelques centimètres le niveau de l'eau pour permettre aux pompes de continuer de fonctionner pour refroidir l'unique réacteur encore en service.

Selon Attila Aszódi, professeur en ingénierie nucléaire à l'université de Budapest, la centrale nécessite normalement un débit du fleuve de 100 mètres cubes par seconde pour fonctionner normalement. Mais actuellement, il est trois fois inférieur, engendrant ainsi un niveau historiquement bas.

Des barges pour l'instant, un barrage plus tard

Toujours selon Attila Aszódi, dans une interview pour le média DW News, cette solution n'est que provisoire. Les deux barges ne devraient rester immergées que quelques jours à deux semaines au maximum. En revanche, un projet de barrage serait à l'étude pour sécuriser le niveau à proximité des prises d'eau de la centrale, pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise.

À plus long terme, Attila Aszódi explique également que les systèmes de refroidissement des centrales nucléaires devront être adaptées à ce type de situation. Actuellement, dans la centrale de Paks, l'eau prélevée dans le fleuve est l'unique moyen de refroidir les réacteurs. Mais à terme, des systèmes de refroidissement additionnels devraient être installés afin de transférer une partie de la chaleur dégagée par les réacteurs dans l'atmosphère, plutôt qu'exclusivement dans l'eau du Danube.

Aux dernières nouvelles, une remontée de quelques centimètres du niveau du Danube aurait permis, ce matin, le redémarrage du deuxième réacteur de la centrale.